

ILES et VIRAGES 2022

La randonnée pour automobiles sportives classiques «ILES et VIRAGES 2022» s'est déroulée en Corse et en Sardaigne du 21 au 24 septembre, avec un programme routier de grand tourisme. La Corse est presque trop connue, et la Sardaigne mérite grandement d'être découverte, surtout avec une quinzaine de voitures des années 1970 à 2000, et quelques contemporaines de même esprit, pures et pas trop dures, autorisant le grand-tourisme rapide ou la flânerie décontractée sur les routes empruntées par les rallyes... L'accueil au port d'Ajaccio au matin du 21 septembre se déroula autour d'un cocktail fruité, avec la remise des carnets de routes et des plaques rallye suivie par un briefing de recommandations de prudence.

La première étape est brève, 60 km, pour rejoindre Olmetto Plage par la route du littoral, via Porticcio, Chiavari, Acqua Doria, offrant quelques franchissements de reliefs surplombant des golfes azurés d'Orzo et de Cupabia. Si aucun équipage ne s'est perdu, quelques incidents mécaniques mineurs furent prestement réparés. Le déjeuner sur la terrasse permet d'échanger les premières impressions avec vue panoramique sur la plage et le Golfe de Valinco. Porto Vecchio sera atteint en fin de deuxième étape après les 125 km d'un parcours alternant ascensions intenses et descentes interminables. Ainsi, jusqu'à Petretto Bicchisano, le profil de la route autorise un bon rythme jusqu'à Aullène via le col de Tega. Puis la route se fait plus étroite pour descendre jusqu'au pont d'Acoravo, avant de remonter vers Levie et Carbini : l'absence de trafic permet de soigner les trajectoires et de franchir le dernier col de Bacinu pour rejoindre la plaine du golfe de Porto Vecchio. Dîner sur le port et retour à l'hôtel à une heure avancée de la soirée.

La journée du 22 septembre est une sorte de "grand huit", pour les sensations dignes d'un manège, et pour le tracé des deux étapes dont les boucles se croisent à mi-parcours. La troisième étape met le cap au sud, vers Figari, puis Roccapina, où les moteurs rugissent avec le Lion sur son rocher, avant de s'orienter au nord-est via Sartène, puis Zonza jusqu'au col de Bavella. Les quelques facéties "corsicaines", consistant à masquer certains panneaux indicateurs, ne perturbent pas trop les navigateurs qui se fient au carnet de route établi en prévision de ces quelques pièges. Depuis Bavella, descente vers le col de Larone et arrivée à Solenzara où le compteur kilométrique affiche 140 km intensément sinueux. Les appétits seront satisfaits au restaurant situé sur le port de plaisance : le repas avec vue mer deviendrait-il une habitude ? La quatrième étape débute par d'ennuyeuses lignes droites, mais le Défilé de l'Inzecca au revêtement remis à neuf réveille les talents, jusqu'au croisement courtois d'un groupe de Citroën des années 1930. Depuis Ghisoni, on rejoint le col de Verde, puis Zicavo. La large chaussée du col de la Vaccia est mise à profit pour effectuer un travelling video de tous les équipages, un rien plus calmes, afin de réaliser une des séquences du film de l'événement. Aullène et Zonza sont suivies par la traversée de la forêt de l'Ospedale, et c'est déjà la descente finale sur Porto-Vecchio, clôturant un itinéraire de 165 km qui contribue à la joyeuse humeur du dîner.

Si la Corse n'a pas épuisé tous ses charmes bitumés, il est bien tentant de voir ce qu'il en est sur l'île voisine de Sardaigne. Les équipages se sont levés à l'aube du 23 septembre afin d'embarquer à Bonifacio pour une mini-croisière vers Santa Teresa Gallura en ouverture de la cinquième étape. L'air marin finit de réveiller les équipages, désormais

frais et dispos, pour un parcours montagneux de 140 km pour rejoindre les plages d'Olbia. Après avoir longé sagement le littoral vers Palau, la route bifurque vers Calangianus et son superbe état, ainsi que sa sinuosité, permettent aux talents de s'exprimer. Une avarie assez sérieuse d'embrayage sera réparée dans les meilleurs délais pour ne pas manquer le déjeuner. La route se fait étroite et plus acrobatique avant de contourner la zone portuaire d'Olbia pour arriver sur la plage de Pittulongu, où les spécialités sardes, de l'entrée au dessert, furent dégustées en profitant de la vue sur le sable blanc. La sixième étape présente un parcours de plus de 200 km, heureusement facilité par une longue liaison vers Oschiri, avant d'aller surplomber le Lago del Coghinas où la route enchaine les virages serrés dans l'ascension vers Erula, puis ressemble à un toboggan géant dans la descente jusqu'à Perfugas. Un ultime regroupement est prévu à Tempio Pausania avant le sprint final vers Santa Teresa pour embarquer sur le bateau du retour. L'arrivée à Bonifacio offre une vue sur les falaises dorées par le soleil couchant, puis on reprend la route pour terminer la journée à Porto-Vecchio.

La septième et ultime étape se déroule la matinée du 24 septembre et ses 130 km ne présentent aucune difficulté, et la première partie emprunte à revers certains tronçons des étapes précédentes. La montée vers Zonza via l'Ospedale offre une chaussée confortable et une densité de virages qui ne faiblit pas jusqu'à Aullène. Les cols de Tana et de Tega permettent de rejoindre Petretto Bicchisano pour un contrôle de passage. Le final s'effectue en passant par Pila Canale, puis le col de Bellavalle, pour descendre vers Porticcio. Le déjeuner final, en surplomb de la plage d'Agosta, fut très arrosé... par la pluie !

La clôture est l'occasion de la remise des trophées, puis de remercier les participants, et d'effectuer un bilan pour ajuster le programme à leurs attentes. Rendez-vous pour une nouvelle édition en 2023 : inscrivez-vous au plus tôt pour être parmi les 25 voitures admises...

Informations :

www.ilesetvirages.com

organisation@ilesetvirages.com

+33 631 847 804

© photographies - Iles et Virages – Jean-Luc ARMAGNACQ

Quelques voitures des participants

- 1 BMW Z1, idéal pour la flânerie sportive au soleil (1989)
- 2 ALPINE A310 V6 pack GT, performante et confortable (1982)
- 3 PORSCHE 914/6 affutée pour la randonnée rapide (1974)
- 4 ALPINE A110 1600 S incontournable en Corse (1976)